

Publié le 12/04/2021 dans La Dépêche

Bagnères-de-Bigorre. Sébastien Bonnier bâtit "utile"



Sébastien

Bonnier entre planche à dessin et ordinateurs. Photo DR

[Société](#), [Hautes-Pyrénées](#), [Bagnères-de-Bigorre](#), [Immobilier](#)

L'espace mutualisé du Tiers-Lieux en Bigorre (TLB) à la ZA Soulé, abrite un architecte. Sébastien Bonnier, Marseillais d'origine, est devenu, en 2010 Bagnérais un peu par hasard, beaucoup par opportunité familiale. Avec sa petite famille, ils ont trouvé une maison familiale à retaper. Belle occasion d'une reconstruction "logique, bioclimatique, pour une architecture" qu'il veut intelligente au service des usagers et de l'environnement.

"Notre projet sert un peu de maison test pour savoir si nos idées fonctionnent" explique-t-il, ajoutant que "ça marche !". Sébastien Bonnier n'invente rien, les murs en paille, les mélanges terre-paille, les dalles de chaux, pour une isolation performante ça existait avant. Et de poser ouvertement des questions : "Pourquoi utiliser des ardoises de ce côté de la Haute-Bigorre ?" Parce qu'il y avait des ardoisières. "Mais comme il n'y a plus d'exploitation, on fait venir les ardoises d'Espagne qui ne sont pas données et pas d'aussi bonne qualité." La démonstration est imparable. Sa maison, son expérience, son expertise sont donc devenues une sorte de laboratoire d'idées : "je fais avec ce que j'ai sous la main, ce qui est un peu l'inverse des pratiques actuelles". Voilà l'explication à son "bâtir logique". Le bioclimatique répond à une autre évidence, celle de la logique de situation "pourquoi les fermes sont en L, pour éviter les courants d'air dans les cours" raconte-t-il. S'agissant de sa présence au TLB, "j'en ai suivi le montage, j'avais besoin d'un espace "bulle" pour travailler, réfléchir, créer mais aussi d'un espace "collectif dynamique" pour échanger, partager quelque chose mais je suis, sans détour, un architecte qui utilise un local au TL et pas l'architecte du TL. Comme les autres, je participe aux discussions, même si je donne des pistes."

Francine Depeyre